

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

EEML : le colonel Guy Pamphile Mouissi désormais aux commandes

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

La cérémonie de passation de commandement à l'école d'état-major de Libreville (EEML), une école nationale à vocation régionale (inter-Etats), s'est déroulée dernièrement au sein de ladite

institution. C'est le secrétaire général (SG) du ministère de la Défense, le général de corps d'armée Dieudonné Pongui, représentant le ministre délégué à la présidence de la République, chargé de la Défense nationale, le général de brigade Brigitte Onkanowa, qui a présidé ladite

cérémonie. Le colonel Guy Pamphile Mouissi qui remplace à ce poste le colonel Bonjean Madama, a reçu le fanion de commandement des mains du SG de la Défense. Au terme de cette cérémonie protocolaire, le général de corps d'armée Dieudonné Pongui a, au nom du ministre délégué à la présidence, chargé de la Défense, rappelé l'importance de cette manifestation. "La présente cérémonie est l'occasion de rappeler tout l'intérêt que le gouvernement gabonais accorde à la formation des hauts cadres militaires. Car aucune armée moderne n'est capable d'être opérationnelle, si elle ne peut compter sur des hommes et des femmes bien formés." S'adressant au commandant sortant, le SG a félicité ce dernier



Photo: AEE

Le nouveau patron de l'EEML recevant le fanion de commandement.

pour le travail effectué durant les cinq ans passés à la tête de l'EEML. "Vous avez formé dix promotions équivalant à près de 600 stagiaires d'une vingtaine de nationalités. Vous avez également convaincu la hiérarchie militaire à revenir à une durée de formation de 9 mois en y introduisant un master

au sein du cursus. Sur le plan environnemental vous avez su relever le défi de maintenir cette école dans un cadre attractif et rayonnant." Des actions que le nouveau commandant est appelé à maintenir, a souligné Dieudonné Pongui. Rappelant que ce dernier sera jugé au pied du mur.

Novembre bleu : les FAG invitées au dépistage

H.N.M
Libreville/Gabon

La campagne annuelle dénommée "Novembre bleu", qui vise à sensibiliser sur les maladies masculines et en particulier le cancer de la prostate, n'a pas été ignorée par les Forces armées gabonaises (FAG). En effet, hier dans l'enceinte du gymnase du Prytanée militaire de Libreville, le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CEMGFAG), Jean-Martin Ossima Ndong, et ses troupes ont organisé une caravane de sensibilisation et de dépistage. Conscients des dangers liés à cette pathologie, les militaires ont été entretenus lors d'une conférence animée par le médecin-colonel Léonce Ivala. Ce dernier a rappelé aux hommes en tenue la nécessité d'avoir recours au dépistage "assez tôt pour prévenir tout risque. La maladie semble arriver de plus en plus tôt chez les hommes, donc il est nécessaire de prendre les



Photo: Scott Ngokila

Le chef d'état-major des FAG montrant l'exemple à ses troupes lors du dépistage.

devants", a-t-il précisé. Pour sa part, le CEMGFAG a indiqué qu'"étant donné que cette maladie peut être un facteur bloquant pour nos missions, il est important de se faire dépister pour faire prévaloir la culture de la prévention à celle du curatif. C'est le message que nous tenons à apporter à nos personnels et nous voulons montrer l'exemple." Cette campagne se poursuivra ce jour avec des activités sportives prévues.

Expo universelle 2030 : c'est Ryad !

Le verdict est tombé hier, 28 novembre 2023. Ryad, la capitale du royaume d'Arabie saoudite a remporté le choix du vote organisé par le Bureau international des expositions (BIE) pour l'organisation de l'Exposition universelle 2030. La capitale saoudienne remporte ainsi la mise devant ses concurrentes Pusan (Corée du Sud) et Rome (Italie).

L'Expo universelle de Ryad se tiendra du 1er octobre 2030 au 1er avril 2031 sur le thème "L'ère du changement : conduire le monde vers des lendemains clairvoyants". Une thématique à forte valeur technologique sur fond de projets verts dans un pays désertique qui s'emploie à diversifier son économie.

Rentrée de l'Udeg : "La plume gabonaise face à l'histoire nationale"

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

APRÈS deux mois de pause – même si ses membres, eux, n'étaient pas du tout en vacances – l'Union des écrivains gabonais (Udeg) a procédé hier à la bibliothèque de l'université Omar-Bongo (UOB) à la reprise de ses activités pour le compte de l'année 2023-2024. Une rentrée placée sous le thème " La plume gabonaise face à l'histoire " avec une thématique centrale autour de la mémoire, l'histoire et la transmission aux générations futures. Ces retrouvailles de la famille littéraire gabonaise étaient également l'occasion de rendre un vibrant hommage à Marcelin Minko Minze, maître gabonais de la peinture et des arts décédé le 11 novembre. La rencontre a été rehaussée par la présence de plusieurs personnalités rectorales et administratives dont un représentant du ministre de la Culture, la directrice du Livre Edwige Eyang Essame.



Photo: SNN

Des visiteurs hier autour d'un stand des œuvres de la littérature exposées à la bibliothèque de l'UOB.

Une initiative appréciée par les autorités rectorales qui, par la voix du vice-doyen, Pr Sylvie Akiguet Bakong, sont revenues sur l'importance de la lecture pour la poursuite des études universitaires. Selon elle, " la lecture est un exercice cognitif au centre des études et de l'acquisition des connaissances. La lecture ouvre les portes de la connaissance à celui qui s'y adonne avec sérieux ". Revenant sur le choix du thème, la présidente de l'Udeg a rappelé " qu'il nous est demandé de

questionner le lien existentiel entre notre environnement et nos écrits, donc la place de notre histoire à travers l'expression artistique et scientifique ". Non sans souligner l'évolution de la littérature gabonaise. " La production littéraire au Gabon prend son bel envol. Le milieu du livre gabonais compte presque une vingtaine de maisons d'édition maintenant. Certaines très anciennes et d'autres nouvellement installées", a relevé Pulcherie Abeme Nkoghe.